

# Saint-Michel reçoit les confréries du Languedoc-Roussillon

10-09-2010



La confrérie meyrueisienne de la *Saint-Michel* qui promeut la saucisse d'herbe et le fricandeau a reçu durant tout un week-end ses consœurs du Languedoc-Roussillon pour l'académie annuelle. C'est en collaboration avec les quatre autres confréries lozéariennes que se sont organisées ces journées.

Ce rassemblement se déroule chaque année dans un lieu différent, pour permettre à leurs membres d'appréhender la variété et la richesse culinaire des terroirs de la région.

Sans compter la beauté des paysages et des sites qui sont tous à couper le souffle. Cette réunion a débuté le samedi par la visite de la célèbre grotte de l'Aven-Armand qui plonge ses visiteurs au cœur du Causse-Méjean pour découvrir la profondeur de l'accueil chaleureux des hôtes de ce pays aux gorges magnifiques, connu depuis des siècles. Ensuite c'était la mise en tenue à la salle des fêtes pour le défilé dans les rues au son de la musique de *Meyrueis Musette*. Promenade multicolore, avec des costumes chatoyants tous plus

recherchés les uns que les autres, nous laissant voyager dans le quotidien des siècles passés, nous rappelant le poids qu'avaient ses associations corporatistes d'alors.

Cela nous conduisait sous la halle de la place Sully de notre cher Henry IV, pour le chapitre présidé par Michel Védrières. Après son discours, et la présentation des seize confréries présentes, le bouclier de l'académie était confié à La Saint Michel pour un an. Bouclier sur lequel figure tous les patronymes des confréries ayant accueilli l'académie annuelle. Ensuite c'était au tour du maire Denis Bertrand de recevoir la Médaille des confréries du Languedoc-Roussillon. Le défilé reprenait pour passer par Pont-Vieux et revenir à la salle des fêtes pour un apéritif et un dîner de gala pour suivre. L'animation se faisant sous les notes d'un orchestre.

Le lendemain dimanche matin, la visite guidée de la ville était commentée par Philippe Chambon, le guide attiré de la cité. Cela a conduit les confrères dans une balade historique, qui explique le pourquoi de l'architecture du village et

ses évolutions économiques à travers les siècles, en fonction des obligations commerciales de la cité.

Retraçant aussi le passage et l'installation des diverses communautés en fonction des nécessités de l'emploi avec l'évolution des industries locales. La séparation de toutes ces bonnes volontés se faisant toujours avec un pincement au cœur, car les bons moments se voudraient éternels.



LE LOZÉRIENNE Nouvelle